

## La méthode des études de cas inscrite dans la conception du FOU

Lilia DÎRUL<sup>1</sup>

### *Résumé*

*Dans le présent article, je me propose d'étudier et d'analyser le rôle des études de cas dans l'apprentissage du FOU. Cette méthode est bien adaptée à l'apprentissage des langues appliquées dans les disciplines économiques. En même temps elle n'est suffisante que pour en faire un ensemble pédagogique complet et on la combine également à d'autres méthodes comme : reformulation, jeu de rôle, brainstorming, etc.*

*Mots clés: communication, étude de cas, apprentissage, structures lexicales*

### Introduction

Il va sans dire que la formation interdisciplinaire et la collaboration des professeurs de spécialité et des professeurs de français ont une importance capitale dans la conception des savoir-faire universitaires, notamment : la maîtrise des cours magistraux, la prise de notes, les grandes catégories de productions écrites et pas en dernier lieu les études de cas.

L'étude de cas est une facilité pour structurer les sujets appris, l'expérience des participants; elle est aussi un outil de réflexion personnelle et une opportunité de présenter une certaine situation.

En tant que méthode pédagogique, la méthode des études de cas vise, à partir de situations concrètes, à les analyser et à en dégager des enseignements, qui peuvent conduire à la définition de principes et de modèles.

Ainsi, la méthode des cas est principalement inductive ; le cas est souvent un prétexte pour illustrer des concepts et en arriver à traiter des aspects plus généraux.

---

<sup>1</sup> Chargée de cours, Chaire des Langues Vivantes des Affaires, Académie d'Etudes Economiques de Moldova, Chişinău, liliadirul@yahoo.com

Si les objectifs du cas peuvent être multiples, ils devront “coller” étroitement aux objectifs du cours et au programme de formation. Parmi les buts recherchés, on notera:

- la description des situations réelles qui permet d’illustrer les sujets proposés par le programme ;
- l’introduction de perspectives réalistes dans le programme de formation ;
- le développement d’aptitudes à la prise de décision, à la résolution de problèmes et de situations tenant du savoir-faire et du savoir-être de l’étudiant ;
- la simulation des participants à penser de manière indépendante, mais à travailler en groupe ;
- la présentation de situations réelles et complexes, plus proches du monde des affaires.

La méthode des cas est particulièrement bien adaptée à l’apprentissage des langues appliquées dans les disciplines économiques. En tant ensemble pédagogique complet, il est souhaitable de la combiner étroitement à d’autres méthodes comme : reformulation, jeu de rôle, brainstorming, etc.

L’utilisation judicieuse des cas permet de développer chez les étudiants les aptitudes suivantes :

- capacité d’analyse et de synthèse ;
- esprit critique ;
- créativité et élaboration systématique de solutions ;
- capacité de travail en groupe et de réflexion individuelle ou associative ;
- faculté de recherche pour compléter les informations disponibles ;
- négociation de solutions au sein d’un groupe ;
- capacité de reproduction et d’utilisation des structures lexicales, des termes et des expressions.

**L’étude de cas** s’adapte particulièrement bien à un contexte visant un sujet appris. La notion de qualité d’un cas n’est pas une donnée universelle et absolue. Il faut juger l’application de la méthode et l’exploitation des cas dans un contexte du monde des affaires et en particulier les situations concernant l’embauche du personnel, le choix de la forme juridique d’une entreprise, la création d’une société, les sources financement, le lancement d’un produit sur

le marché, l'entretien de vente, les négociations commerciales, etc. en tenant compte de nombreuses caractéristiques:

- place des cas dans l'ensemble du programme ;
- résultats attendus et objectifs visés par le cas ;
- expérience du professeur dans l'utilisation des cas ;
- expérience des étudiants dans l'analyse et la résolution des cas.

Un cas de bonne qualité devrait répondre à quelques caractéristiques typiques:

- représenter un problème concret de gestion ;
- poursuivre un objectif pédagogique bien établi, compris par les étudiants ;
- être adapté au contexte culturel, intellectuel et professionnel des apprenants, voir les impliquer fortement ;
- apporter un contenu nouveau et original pour les étudiants ;
- pouvoir s'associer à d'autres méthodes pédagogiques ;
- susciter une réflexion en profondeur et, si possible, en groupe, afin de déclencher des discussions et des débats ;
- montrer la complexité et l'interdépendance des éléments de la réalité.

L'utilisation de l'étude de cas offre le grand avantage de sa souplesse et de son adaptation possible à des publics différents; elle est fréquemment compatible avec d'autres méthodes pédagogiques, telles que: exercices, tests, exposés de base, lectures, mini-cas, même si elle est plus complète et plus perfectionnée sous certains critères: dimension, travail individuel ou en groupe, préparation préalable, dimension du cas, moment d'exploitation (en classe ou à domicile).

L'étude de cas a comme but de mettre en évidence le savoir-faire, le savoir-être, le comment, qui des éléments abordés par les cas et que les apprenants devront nécessairement maîtriser à l'issue du programme de formation.

Pour réussir une étude de cas, il convient que le professeur se pose et réponde à quelques questions avant de procéder à la réalisation de celle-ci:

- En quoi le cas peut-il répondre aux objectifs pédagogiques ?
- Comment combattre les attitudes négatives ou comment motiver les participants ?
- Quand introduire le cas dans le programme ?
- Quelle place le cas doit-il occuper ?
- Peut-on opter pour une méthode d'animation standard ou faut-il s'adapter à chaque public ?

- Comment utiliser le cas et l’insérer dans la vie professionnelle de tous les jours ?

La résolution d’une étude de cas peut se faire de manière individuelle. Il est toutefois recommandé de grouper les étudiants pour aboutir à des solutions plus créatives. Plusieurs groupes peuvent travailler sur le même cas en parallèle comme on peut aussi répartir les questions et les travaux sur plusieurs groupes. La constitution des groupes sera aussi libre que possible. La taille des groupes doit être opérationnelle : de 4 à 6 personnes. Les étudiants doivent s’identifier aux personnages du cas et le résoudre en présentant leur propre position. Il est bon de rappeler que le cas ne comporte pas nécessairement une solution unique, mais qu’il est important d’envisager les différentes alternatives et de justifier sa solution. Le professeur définira aussi le seuil d’exigence à atteindre, ainsi que la forme de présentation. La résolution d’un cas en groupe et la présentation des rapports en groupe sont des moments privilégiés, qui permettent au professeur de vérifier le taux des connaissances et de répondre aux questions des participants. A la fin des présentations, le professeur fera des commentaires en proposant des solutions et sa variante à lui.

Le professeur devra évaluer l’importance du cas dans le processus d’apprentissage et la place qu’il occupera dans le programme. Le cas peut aussi bien servir de simple illustration que constituer l’essentiel du programme de formation. Ceci est à apprécier en fonction du nombre d’heures de cours, du niveau de langue des étudiants, de leur expérience dans la résolution des cas, de la durée du cas et de ses modalités d’animation, de la cohérence des objectifs entre le cas et le programme.

Nous pensons qu’il serait mieux de clôturer le sujet appris par une étude de cas après avoir assimilé les structures lexicales par différents types d’exercices, étudier et analyser le sujet économique. La méthode exploitée permet de vérifier le niveau d’assimilation du matériel, ainsi que l’habileté de manipulation des termes et des structures appris. En même temps, on cherche à développer chez l’étudiant les aptitudes de structurer logiquement un exposé, de savoir apporter des arguments, être en mesure de faire une synthèse, pouvoir exprimer une opinion opposée. Pour aider les étudiants à organiser leur travail, on pourrait leur proposer un plan de travail comportant les séquences suivantes:

- lecture (individuelle) ;
- réunion de discussion (groupe) ;
- réflexion (individuelle, groupe) ;
- recherche complémentaire de solution (individuelle, groupe) ;

- synthèse ;
- rédaction ;
- présentation.

La méthode des études de cas se révèle être une méthode pédagogique puissante dans un nombre important de situations variées. Ainsi, on l'utilisera valablement dans les applications suivantes.

- rappel de connaissances théoriques ;
- test de connaissances ;
- mise en condition d'un groupe ;
- implication plus active des participants dans leur processus d'apprentissage ;
- analyse et synthèse de situation.

Si la méthode des cas est assez performante, elle est aussi exigeante pour les participants, le professeur devra parfois les motiver, expliquer ses choix et aller à l'encontre des perceptions négatives.

Quant au choix des cas pour les cours de français des affaires, on pourrait proposer des études de cas fermées et ouvertes.

L'étude de cas de type fermé suppose le choix d'une des deux variantes proposées en y répondant soit affirmativement soit négativement. On pourrait citer comme exemple l'étude de cas utilisée pour vérifier le sujet "Le choix du statut juridique des entreprises":

"Deux amis veulent créer une boulangerie. L'un d'eux vient d'hériter une somme de 10000 Euros, l'autre possède 5000 Euros. Leurs parents leurs ont prêté 5000 Euros pour louer le local pour financer quelques travaux indispensables. Désirant agrandir le capital ils associent un de leurs qui apportera à son tour 5000 Euros. Ils ont choisi de constituer une société anonyme. Est-il possible ?".

L'étude de cas ouverte, au contraire, prévoit que les participants dressent, à partir des données du cas, un plan d'action, une stratégie à suivre, le traitement proprement dit du sujet, des solutions éventuelles et la présentation de la décision finale. Pour évaluer les compétences et les connaissances des étudiants au sujet "La création d'entreprises", nous proposons assez souvent l'étude de cas suivante qui pourrait servir d'exemple:

"Vous souhaitez ouvrir à Paris un magasin de spécialités gastronomiques de votre pays. Vous disposez de 10000 Euros et vous estimez que le total des investissements peut s'élever à 25000 Euros dont 15000 Euros pour l'emplacement de l'entreprise. Avant de vous mettre à votre compte, vous procédez à une étude préalable de votre projet.

Etude de projet (élément à étudier)

Le produit ou le service :

- Quel produit vendez-vous ?
- Est-il réellement nécessaire ?
- Quels sont les produits concurrents ?

Le marché :

- Qui achètera votre produit ?
- Ce marché est-il saisonnier ?
- Quelle est la taille de la concurrence ?

Le local commercial :

- A quel endroit doit être implantée votre entreprise ?
- Quelle doit être sa superficie ?
- Quels sont les matériels et les équipements dont vous avez besoin ?

L'étude financière :

- Quel est le montant de votre apport financier ?
- Quelle est somme que vous devriez emprunter ?
- Quel est le montant prévisionnel des investissements (local commercial, matériels et équipements) ?"

On considère que le volume textuel des cas doit être réduit, pour qu'on puisse l'analyser lors d'un cours. L'étude de cas nécessitant une préparation préalable individuelle ou en groupe, elle doit être conçue de façon à présenter les solutions et les résultats pour la leçon suivante, vu les particularités du cours.

Ces réflexions méthodologiques pourraient aider les professeurs à repenser leurs méthodes pédagogiques et d'animation des cours ainsi qu'apporter leur pierre pour rendre l'enseignement du français d'affaires plus efficace.

### Références bibliographiques

1. ALBARELLO, Luc, "Choisir l'étude de cas comme méthode de recherche", De Boeck, Collection Méthodes en sciences sociales, 2011, p. 43
2. BERRY, Michel, "Diriger des thèses de terrain", Gérer et Comprendre, Annales des Mines, déc. 2000
3. HAMEL, Jacques, *Étude de cas et sciences sociales*, Collection outils de recherche, Harmattan, 1997, p. 22